



Rendement des marchés financiers

Milos Vukovic, MBA, CFA – Vice-président et chef
Politique de placement
RBC Gestion mondiale d'actifs Inc.

Le dollar américain s'est déprécié par rapport aux quatre autres grandes devises au cours du trimestre qui a pris fin le 28 février 2019, ce qui marque un renversement de tendance après une appréciation du billet vert par rapport à la plupart des devises l'année passée. La décision qu'a prise la Réserve fédérale américaine (Fed) de reporter les prochaines hausses de taux d'intérêt ainsi que les signes croissants de ralentissement de l'économie américaine ont probablement joué un rôle déterminant dans le renversement de la tendance. Parmi les grandes devises, la livre s'est le plus appréciée par rapport au dollar américain, ayant gagné 3,9 % : elle a peut-être profité de l'optimisme lié à l'idée que le pire scénario, soit un Brexit sans accord, serait évité. En revanche, l'entrée en récession de l'Italie ainsi que la faiblesse de nombreuses autres économies de l'Europe ont pesé sur la monnaie unique de cette zone, qui n'a affiché qu'un léger gain de 0,5 % par rapport au billet vert. Le yen s'est apprécié de 1,8 % par rapport au dollar américain, alors que le dollar canadien a augmenté de 1,0 %. Malgré la faiblesse ayant marqué le dernier trimestre, le dollar américain a été en mesure de s'apprécier comparativement à toutes les grandes devises au cours de l'année. Au cours de la période d'un an, le billet vert a enregistré ses gains les plus importants par rapport à l'euro (7,3 %).

La plupart des marchés des titres à revenu fixe ont inscrit des gains en dollars américains lors du dernier trimestre, ce qui contraste avec les reculs généralisés au trimestre précédent. Comme de nombreuses banques centrales seront peu enclines à relever les taux d'intérêt dans un avenir proche, les taux des obligations dans les principaux marchés ont considérablement reculé par rapport aux niveaux enregistrés à la fin de novembre. Le taux de l'obligation du Trésor américain à dix ans a terminé la période à 2,72 %, contre 2,99 % au trimestre précédent. Les rendements obligataires ont également été portés par le recul des écarts de taux, dont 75 % du creusement de l'année passée a été effacé. Les principaux indices de référence mondiaux de titres à revenu fixe que nous analysons ont enregistré des gains en dollars américains allant de 2,8 % pour l'indice européen d'obligations gouvernementales FTSE à 3,9 % pour l'indice des obligations universelles FTSE Canada.

Les marchés boursiers ont connu une forte volatilité au dernier trimestre : le S&P 500 a perdu jusqu'à 15 % en décembre, puis a totalement effacé ces pertes grâce à des gains de près de 20 % qui lui ont permis de terminer

la période en hausse de 1,4 %. La chute vertigineuse des marchés boursiers en décembre a coïncidé avec le pessimisme extrême des investisseurs, qui découlait probablement des craintes liées aux hausses des taux d'intérêt par la Fed, ainsi que d'une nouvelle vague de tarifs douaniers que les États-Unis et la Chine menaçaient de s'imposer mutuellement. Les remarques subséquentes de la Fed en faveur d'un assouplissement de la politique et la volonté nouvelle dont a fait preuve Donald Trump pour conclure un accord commercial avec la Chine ont entraîné un regain de confiance des investisseurs, ainsi que la reprise du marché boursier au début de l'année 2019. À la fin du trimestre, l'indice composé S&P/TSX avait bondi de 7,1 % et les indices étrangers, comme l'indice MSCI Marchés émergents et l'indice MSCI EAEO, avaient respectivement gagné 6,1 % et 4,0 %, tous en dollars américains. L'indice MSCI Japon a perdu 1,0 % au cours de la même période ; il représente le seul grand marché boursier à avoir enregistré une perte, les actions japonaises ayant souffert de la faiblesse des données économiques et de la détérioration des facteurs fondamentaux.

L'indice de sociétés américaines à moyenne capitalisation S&P 400, qui a grimpé de 2,1 % lors des trois derniers mois, a légèrement mieux fait que l'indice de sociétés à petite capitalisation S&P 600 et l'indice de sociétés à grande capitalisation S&P 500, qui ont progressé respectivement de 1,5 % et 1,4 %, mais demeure à la traîne de ses homologues pour l'ensemble de l'année. Les actions de croissance ont encore surpassé les actions de valeur au cours du trimestre : l'indice de croissance Russell 3000 a gagné 3,3 %, tandis que l'indice de valeur Russell 3000 n'a augmenté que de 0,6 %. À l'exception des soins de santé, tous les secteurs ont

progressé pendant le trimestre ; les matières, la technologie de l'information, les services publics, les produits industriels et l'immobilier ont tous enregistré des rendements d'au moins 5 %. Le rendement supérieur des matières, des produits industriels et de la technologie de l'information est d'autant plus notable qu'il s'agit des secteurs ayant le plus souffert lors de la débandade du marché à la fin de la dernière année. Cela dit, les matières et les produits industriels ont tout de même conservé leur place parmi les secteurs ayant affiché les pires rendements au cours de la période d'un an.

Pour en savoir plus sur nos perspectives et prévisions, consultez la version complète de la publication *Regard sur les placements mondiaux*, sur notre site Web, au <http://www.rbcgma.com/rpm>.

Ce rapport a été fourni par RBC Gestion mondiale d'actifs (RBC GMA) à titre informatif seulement et ne peut être reproduit, distribué ou publié sans le consentement écrit de RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA Inc.). Au Canada, ce rapport est fourni par RBC GMA Inc. (dont Phillips, Hager & North gestion de placements). Aux États-Unis, ce rapport est fourni par RBC Global Asset Management (U.S.) Inc., un conseiller en placement agréé par le gouvernement fédéral. En Europe et au Moyen-Orient, ce rapport est fourni par RBC Global Asset Management (UK) Limited, qui est agréée et réglementée par la Financial Conduct Authority du Royaume-Uni. En Asie, ce document est fourni par RBC Investment Management (Asia) Limited aux investisseurs professionnels et institutionnels et aux grossistes. Il ne vise pas les investisseurs du secteur détail. RBC Investment Management (Asia) Limited est inscrite auprès de la Securities and Futures Commission (SFC) de Hong Kong. Tous les fonds ou stratégies mentionnés dans ce document ne sont pas enregistrés à Hong Kong, en Chine, à Singapour, en Corée ou à Taïwan et ne doivent pas y être vendus, émis ou offerts. Ce document ne vise aucunement à commercialiser, à offrir, à émettre ou à vendre ces fonds ou ces stratégies dans ces pays.

RBC GMA est la division de gestion d'actifs de Banque Royale du Canada (RBC) qui regroupe RBC GMA Inc., RBC Global Asset Management (U.S.) Inc., RBC Global Asset Management (UK) Limited, RBC Investment Management (Asia) Limited, et BlueBay Asset Management LLP, qui sont des filiales distinctes mais affiliées de RBC.

Ce rapport n'a pas été revu par une autorité en valeurs mobilières ou toute autre autorité de réglementation et n'est inscrit auprès d'aucune d'entre elles. Il peut, selon le cas, être distribué par les entités susmentionnées dans leur territoire respectif. Vous trouverez des précisions sur RBC GMA à www.rbcgma.com.

Il n'a pas pour objectif de fournir des conseils juridiques, comptables, fiscaux, financiers, liés aux placements ou autres, et les informations qu'il présente ne doivent pas servir de fondements à de tels conseils. RBC GMA prend des mesures raisonnables pour offrir des informations qu'elle considère comme à jour, exactes et fiables, au moment de mettre sous presse. En raison de la possibilité d'erreurs humaines ou mécaniques, ainsi que d'autres facteurs tels que, sans s'y limiter, des inexactitudes, des erreurs typographiques ou des omissions, RBC GMA décline toute responsabilité à l'égard des erreurs ou des omissions, quelles qu'elles soient, contenues dans ce document. Les opinions présentées ici correspondent à notre jugement en date du 15 mars 2019 et peuvent être modifiées sans préavis ; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale. RBC GMA se réserve le droit, en tout temps et sans préavis, de changer, de modifier ou de cesser la publication de l'information. Toute information prospective sur les placements ou l'économie contenue dans ce document a été préparée par RBC GMA à partir de plusieurs sources. L'information obtenue de tiers est considérée comme digne de foi, mais aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite par RBC GMA, ses sociétés affiliées ou toute autre personne quant à leur exactitude, leur intégralité ou leur bien-fondé. RBC GMA et ses sociétés affiliées déclinent toute responsabilité quant à des erreurs ou des omissions, quelles qu'elles soient. Le présent document peut contenir des déclarations prospectives. L'emploi des modes conditionnel ou futur et des termes « pouvoir », « se pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « croire », « prévoir », « anticiper », « estimer », « avoir l'intention de », « compter sur », « perspectives », « objectifs » ou d'expressions similaires permet de repérer les déclarations prospectives. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur. Elles comportent des incertitudes et des risques inhérents concernant les facteurs économiques généraux ; par conséquent, il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas.

® / ^{MC} Marque(s) de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence.
© RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. 2019

